

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 83 (2021)

Artikel: Le lait, les paysans et l'État
Autor: Steinauer, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1048292>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DOSSIER

LE LAIT, LES PAYSANS ET L'ÉTAT

Une journée d'étude pour écrêmer sept années de recherche : le dernier livre d'Anne Philipona a donné l'occasion d'un colloque et d'un événement amical.

PAR JEAN STEINAUER

Le 28 mai 2021 à Pringy, une journée d'étude intitulée « Histoire rurale, histoire des paysans » a conclu la campagne de recherche lancée en 2014 par la Société d'histoire pour combler une lacune de l'historiographie cantonale : le manque d'un ouvrage de synthèse sur le lait – un vrai fleuve, pourtant, irriguant toute l'économie et la société fribourgeoises¹. La journée s'ouvrit par un colloque et se conclut par le vernissage du nouveau livre d'Anne Philipona, issu de la thèse de doctorat qu'elle a soutenue en décembre 2020². Le présent dossier élargit et prolonge les perspectives ouvertes par cet ouvrage et par ces échanges scientifiques.

UN ÉTAT DISTANT

Résumant les conclusions de sa thèse (lire en pages 17-28), l'auteure ne se borne pas à décrire le passage d'une organisation toute communautaire de la production de fromage, en « fruiterie », à un modèle relevant davantage du capitalisme, celui de la laiterie, où les producteurs vendent leur lait au fromager le mieux-disant ou à l'industrie. Elle en souligne la valeur modernisatrice (bâtiments et instruments plus hygiéniques) et les impacts sociaux : la laiterie devient le vrai cœur du village, le lieu où l'on

Anne Philipona
Le bien commun des paysans
Enfance des sociétés de laiterie



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU CANTON DE FRIBOURG

Le bien commun des paysans,
ouvrage publié par
Anne Philipona dans la
collection «Archives de la
SHCF».

¹ PHILIPONA 2017.

² PHILIPONA 2021.

Chambre à lait, Institut agricole, Fribourg-Pérolles.
© Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg.
Collection de cartes postales.



se rend deux fois par jour, à heures fixes, un rendez-vous démocratique où tous les paysans couleurs, quel que soit le volume de leur apport, sont égaux en tant que sociétaires de la fromagerie. Les sociétés n'ont en effet pas donné suite à la recommandation du gouvernement de moduler le pouvoir et distribuer l'influence en leur sein selon la richesse en terres ou en bétail. Il est vrai que, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le gouvernement n'a guère d'emprise sur l'économie laitière ; il contrôle les statuts des sociétés villageoises, et pour le reste son action passe par la seule Station laitière de Pérolles, créée en 1888 pour améliorer la formation des fromagers en vue de retrouver la qualité d'un produit exportable.

On peut situer le fondateur de la Station, Emmanuel de Vevey, parmi les grands commis du régime conservateur installé à la Belle Époque, mais dans la foulée on a trop rapidement inscrit son œuvre parmi les réalisations d'une « République chrétienne » aux contours assez flous pour se perdre dans la légende (dorée). Francis Python a démontré, au colloque de Pringy, que le gouvernement de ce temps-là échoua dans ses tentatives de confessionnaliser, en le confiant au clergé, l'enseignement agricole. D'échec en ratage, de la ferme-école de l'abbé Biolley (à Sonnenwyl, elle formait des orphelins comme domestiques de ferme) à l'abandon de Grangeneuve aux Pères marianistes français (ils y recevront dès 1903 des compatriotes du genre fils à papa), ces expédients avaient de quoi mécontenter Emmanuel de Vevey. L'attractivité internationale de la



Souvenir de Fribourg, 1898. © Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg. Collection de cartes postales.

Station laitière jusqu'en 1914, que prouve avec éclat la liste des élèves³, lui fut une consolation insuffisante.

UN ÉTAT ENVAHISANT

Vue de la Voie lactée, entendons : avec tout le recul imaginable, l'histoire de notre *Milchwirtschaft* se déploie comme un triptyque, dont le volet central raconte l'intervention croissante de l'État. Inaugurée pendant la Grande Guerre pour assurer le ravitaillement des villes, elle s'amplifia tout au long du siècle en embrigadant les organisations professionnelles et en s'appuyant sur des instances faîtières – Union centrale des producteurs de lait, Butyra, *Käse-Union*... – à qui la Confédération déléguait l'exécution de tâches normatives (la réglementation de détail), mais aussi commerciales (la gestion du marché). Mélange de fonctionnarisation et de cartellisation, cet interventionnisme tatillon, que Laurent Tissot n'hésite pas à qualifier d'«étatisation» (lire en pages 29-46) toucha, outre l'agriculture, une seule branche industrielle, l'horlogerie. Mais le statut horloger, vrai monstre bureaucratique, prit fin plus tôt, bien que progressivement.

Durant presque tout le XX^e siècle, donc, les paysans ont pu produire du lait sans se préoccuper du marché, la prise en charge étant garantie et les prix fixés par l'autorité fédérale. Pour autant, tout ne baignait pas dans la

³ *Ibid.*, pp. 278-283.



double crème ! S'ajoutant au classique mouillage et autres pratiques frauduleuses restant dans le cadre villageois (communication de Pierre Corboz), certaines formes de délinquance laitière peuvent être interprétées comme des protestations adressées à l'État ; ainsi du marché noir pendant les années de guerre, ou de la fabrication et de la vente de fromage au mépris du contingentement. Quant aux spectaculaires manifestations

de la colère paysanne durant les Trente Glorieuses, l'ouvrage récent et la communication à Pringy de Guillaume Savoy⁴ débordent le champ économique et social pour toucher des réalités d'ordre culturel : le malaise identitaire des paysans, dont les effectifs connaissent alors une brutale décrue, et la modification de leur image dans la population urbaine, qui se tourne vers le loisir et la consommation.

Le régime administré prit fin subitement en 1999, et le monde laitier se retrouva tout seul face à un marché qui se mondialisait, tandis que les associations faîtières perdaient beaucoup de leur substance et de leur pouvoir. Il amortit le choc en revalorisant l'échelon régional et en mettant sur pied des interprofessions par produit – chez nous, celles du gruyère et du vacherin – chargées d'en faire une promotion conquérante : hors de l'AOP, point de salut! D'une certaine façon, il y avait retour à la case départ. Emmanuel de Vevey déjà rêvait d'une marque déposée pour

Page précédente
Centrifugation et
pasteurisation du lait,
Cremo SA, Villars-
sur-Glâne, 1977. ©
Bibliothèque cantonale
et universitaire Fribourg.
Fonds Leo et Micheline
Hilber.

Ci-dessous
Cargaison de produits
Cremo sur un avion
Swissair, avant 1985. ©
Bibliothèque cantonale
et universitaire Fribourg.
Fonds Leo et Micheline
Hilber.



⁴ SAVOY 2021.

assurer la présence internationale de fromages encore médiocres et se vendant mal.

DU VALAIS AU JURA, DE LA MÉMOIRE À L'HISTOIRE

Surtout, dans ce nouveau contexte, l'initiative locale et l'esprit coopératif des sociétés de laiterie connaissent une nouvelle jeunesse et un regain d'intérêt. La popularité du concept de bien commun, géré collectivement à mi-distance entre l'État et le marché, a bénéficié du prix Nobel d'économie attribué à sa théoricienne Elinor Ostrom⁵, à qui se réfère explicitement Anne Philipona. Par où l'on voit que l'histoire locale n'est pas confinée au village (il convient de délimiter son objet avec précision, certes, mais sans œillères) et qu'une réflexion très actuelle peut éclairer des réalités venues du fond des âges. Certaines formes d'entraide paysanne attestées dans l'arc alpin depuis le XIII^e siècle sont pérennes, voire promises à l'immortalité sous les auspices du Patrimoine immatériel de l'humanité homologué par l'Unesco. L'exemple valaisan des consortages, présenté à Pringy par Simon Roth et Léa-Marie d'Avigneau, prouve à la fois la plasticité et la résistance du concept de bien commun. Il existe encore des centaines de consortages divers (pour les bisses et les forêts, notamment), mais plus un seul consortage d'alpage ; c'est pourtant à cette notion que l'on se réfère toujours. Le mot a survécu à la chose. Quant aux formules de fromagerie – « fruiteries » – communautaires si courantes sur les deux versants du massif jurassien, l'article de Fabien Knittel⁶ dans le présent dossier (lire en pages 47-54) montre bien qu'il est vain de chercher à localiser précisément leur origine. L'histoire locale ou régionale n'a rien à voir avec le chauvinisme ou l'esprit de clocher.

Il est vrai qu'elle a fait sa mue dans le champ des études rurales aussi, François Walter s'est plu à le rappeler à Pringy. Quand il publia sa thèse⁷, les historiens manipulaient de grands agrégats, ils compilait des statistiques, adoptaient un point de vue surplombant, se préoccupaient de structures et de changements sociaux massifs, décrivaient des cycles économiques de puissante ampleur. Quarante ans plus tard, leur regard se porte à hauteur d'homme – ou de femme ! La microhistoire est passée par là, les destinées des humbles apparaissent plus révélatrices de leur temps que les biographies des grands hommes, et les recueils d'informations fragmentaires plus éclairants que les synthèses monumentales. Significatif est l'exemple donné par Jean-Marc Moriceau dans ses der-

⁵ Ostrom 1990.

⁶ KNITTEL 2021.

⁷ WALTER 1983.

niers ouvrages⁸. L'historien normand n'a malheureusement pu s'exprimer que de manière fragmentaire, lui aussi, en visioconférence à Pringy, pour cause de connexion défectueuse...

Quant à l'agencement des rapports sociaux, il se révèle plus dense et plus complexe encore quand on le déchiffre à petite échelle, ce qui offre une chance supplémentaire à l'histoire locale ou régionale. Samuel Gendre⁹ l'avait perçu quand, étudiant la mise en œuvre du Plan Wahlen dans le territoire fribourgeois, il faisait surgir tout un peuple de travailleurs anonymes – valets de ferme, internés militaires ou jeunes citadins expédiés aux champs en dépit de leur inaptitude à ce travail. La visée à l'échelle humaine et l'attention aux gens du terrain, ici les paysans producteurs de lait, Anne Philipona en a fait le fil conducteur de sa recherche. Cela suppose, évidemment, de recourir à un corpus d'archives marquées à la fois par l'humilité et l'humanité, en sus des documents officiels. On en reparlera.

J. St.

⁸ MORICEAU 2018 et 2020.

⁹ GENDRE 2011.

Bibliographie

GENDRE Samuel, *Aux champs. Fribourg face au Plan Wahlen 1941-1945*, Fribourg, 2011.

KNITTEL Fabien, *Agronomie et techniques laitières. Le cas des fruitières de l'Arc jurassien 1790-1914*, Paris, 2021.

MORICEAU Jean-Marc, *La mémoire des croquants*, Paris, 2018.

MORICEAU Jean-Marc, *La mémoire des paysans*, Paris, 2020.

OSTROM Elinor, *Governing the Commons. The Evolution of Institutions for collective action*, Cambridge, 1990.

PHILIPONA Anne, *Histoire du lait, de la montagne à la ville*, Fribourg, 2017.

PHILIPONA Anne, *Le bien commun des paysans. Enfance des sociétés de laiterie*, Fribourg, 2021.

SAVOY Guillaume, *Protester pour exister. Les manifestations paysannes en Suisse 1954-1961-1973*, Fribourg, 2021.

WALTER François, *Les campagnes fribourgeoises à l'âge des révolutions (1798-1856)*, Fribourg, 1983.